

## TYPOLOGIE DES ERREURS DES ÉTUDIANTS DE LA PREMIÈRE ANNÉE SCIENCES DU LANGAGE DE L'UNIVERSITÉ GÉNÉRALE LANSANA CONTE DE SONFONIA

**Fatoumata Binta Seydi DIALLO**

Enseignante-Chercheuse à l'ISFAD

Doctorante à l'ED SHS de l'UGLCS/Conakry

ORCID iD: <https://orcid.org/0009-0001-8117-5181>

[fbs.diallo@isfad-gn.org](mailto:fbs.diallo@isfad-gn.org)

**Résumé :** L'étude vise à identifier et analyser les erreurs orthographiques des étudiants en première année Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia. À l'aide de la méthodologie de Corder (1973) et de la grille d'analyse de Nina Catach, les erreurs ont été identifiées et regroupées en une typologie couvrant divers aspects, tels que la segmentation, la phonologie, l'accord, la morphologie verbale, les logogrammes, et les erreurs sémantiques. Les résultats mettent en lumière les erreurs les plus fréquentes, avec un accent particulier sur les marques d'accord dans le groupe nominal, les erreurs à dominante idéogramme, la segmentation et les logogrammes grammaticaux. L'étude a également examiné des facteurs externes tels que le lieu de résidence, l'éducation antérieure et le statut du collève, concluant que ces éléments ne semblent pas influencer de manière significative les erreurs orthographiques. En synthèse, cette recherche fournit des indications précieuses pour adapter les stratégies pédagogiques, soulignant la nécessité d'une approche individualisée dans l'enseignement du français écrit, tout en soulignant la complexité des influences sur ces compétences linguistiques.

**Mots-clés :** typologie des erreurs ; étudiants ; erreurs orthographiques

### TYPOLOGY OF ERRORS MADE BY FIRST-YEAR STUDENTS IN LANGUAGE SCIENCES AT LANSANA CONTE UNIVERSITY OF SONFONIA

**Abstract:** The study aims to identify and analyze spelling errors among first-year students in Language Sciences at Lansana Conté General University in Sonfonia. Utilizing Corder's (1973) methodology and Nina Catach's analysis grid, errors were categorized into a typology covering various aspects such as segmentation, phonology, agreement, verbal morphology, logograms, and semantic errors. The results highlight the most common errors, particularly focusing on agreement marks in nominal groups, errors with an ideogrammatic dominance, segmentation, and grammatical logograms. The study also explored external factors such as place of residence, prior education, and college status, concluding that these elements do not seem to significantly influence spelling errors. In synthesis, this research provides valuable insights for adapting pedagogical strategies, emphasizing the need for an individualized approach in teaching written French, while underscoring the complexity of influences on these linguistic skills.

**Keywords:** error typology; students; spelling errors

### Introduction

Depuis 1984, le français a émergé en tant que langue d'enseignement prédominante dans le cursus scolaire, reléguant les langues nationales. Cependant, une observation

récurrente met en lumière des erreurs fréquentes dans l'expression écrite des étudiants en Sciences du langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia. Face à ce constat, notre démarche cherche à explorer ces erreurs, en se penchant sur leurs types spécifiques et leurs origines potentielles, qu'elles soient issues de la langue maternelle ou d'une méconnaissance des règles grammaticales. L'objectif principal de cette recherche est d'identifier ces erreurs spécifiques chez les étudiants de première année en Sciences du langage. En accord avec les exigences contemporaines de l'éducation, cette étude reconnaît l'importance cruciale de l'alignement entre les compétences acquises et les besoins réels du domaine linguistique. Face aux défis persistants dans l'expression écrite en français chez ces étudiants, comment les erreurs linguistiques peuvent-elles être analysées et comprises de manière approfondie pour orienter une amélioration significative des programmes d'enseignement et d'apprentissage en linguistique ? En particulier, dans quelle mesure les lacunes identifiées sont-elles liées à une potentielle non-maîtrise des règles grammaticales du français ou à des influences de la langue maternelle des étudiants, et comment ces aspects peuvent-ils être pris en compte dans une démarche pédagogique adaptée ?

Notre choix de fonder cette recherche sur les travaux de Ghellai (2021) et Jean-Pierre Sautot (2020) découle d'une sélection délibérée de perspectives contemporaines et spécialisées. Ghellai souligne l'impératif de "vérifier les acquis et d'harmoniser savoirs et besoins", soulignant ainsi l'importance de l'alignement entre les connaissances acquises et les exigences spécifiques du domaine linguistique. Parallèlement, les travaux de Sautot mettent en avant que l'analyse des erreurs peut guider l'évaluation des apprenants et contribuer à déterminer les domaines spécifiques d'apprentissage, constituant une avancée significative dans l'enseignement de l'orthographe.

Notre objectif premier consiste à établir une typologie d'erreurs en suivant un cadre méthodologique inspiré par Clive (1980) et Corder (1973). Ce cadre méthodologique, guidé par les étapes chronologiques de l'identification, la description et l'explication des erreurs linguistiques, se focalise sur les étudiants de première année en Sciences du langage. La visée ultime est de contribuer à l'amélioration continue des programmes d'enseignement et d'apprentissage en linguistique. La question centrale qui guide notre recherche est la suivante : quels types d'erreurs en français sont observés chez ces étudiants, et quelles sont les racines de ces erreurs ? Notre hypothèse sous-jacente suggère que les lacunes linguistiques, exprimées à travers des erreurs grammaticales, orthographiques et syntaxiques, pourraient être influencées par des facteurs tels que la langue maternelle et une potentielle non-maîtrise des règles grammaticales du français. Les sections à venir - Méthodologie, Résultats, Analyse, et Discussion - joueront un rôle essentiel dans cette entreprise. Nous déploierons une méthodologie rigoureuse pour la collecte de données, présenterons des résultats tangibles, interpréterons les erreurs linguistiques identifiées, et discuterons des implications pour l'amélioration des programmes éducatifs. En résumé, cette recherche ambitionne d'être une contribution significative à la compréhension des défis linguistiques rencontrés par les étudiants en Sciences du langage, avec l'objectif ultime de nourrir une évolution positive dans l'enseignement de la linguistique à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia.

### ***0.1 Cadre théorique, conceptuel et méthodologique***

Cette étude s'inscrit résolument dans une approche contemporaine de l'enseignement linguistique, puisant dans les travaux éclairés de Ghellai (2021) et Jean-Pierre Sautot (2020). Ghellai, mettant l'accent sur l'impératif d'aligner les compétences acquises avec les exigences réelles du domaine linguistique, et Sautot, soulignant le rôle fondamental de l'analyse des erreurs dans l'amélioration de l'orthographe, fournissent un socle théorique robuste pour notre exploration des défis linguistiques des étudiants en Sciences du langage. Le choix délibéré de fonder notre recherche sur les travaux de Ghellai (2021) et Jean-Pierre Sautot (2020) repose sur la pertinence directe de leurs perspectives pour notre contexte éducatif spécifique. Ghellai met en lumière la nécessité d'harmoniser les acquis des étudiants avec les exigences du domaine linguistique. Cette approche contemporaine est cruciale pour notre étude, car elle oriente notre exploration vers une compréhension fine de la corrélation entre les compétences linguistiques des étudiants de première année en Sciences du langage et les exigences réelles de leur parcours académique. D'autre part, les travaux de Jean-Pierre Sautot soulignent que l'analyse des erreurs ne se limite pas à une simple évaluation, mais peut également guider l'évaluation des apprenants et déterminer des domaines spécifiques d'apprentissage. Cette perspective complète notre approche méthodologique, car nous nous efforçons de construire une typologie d'erreurs chez les étudiants en Sciences du langage. Cette typologie sera essentielle pour orienter l'amélioration continue des programmes éducatifs en mettant en lumière les domaines spécifiques qui nécessitent une attention particulière. Le cadre conceptuel de notre étude repose sur la distinction établie par Corder (1980) entre les "erreurs de compétence" et les "erreurs de performance" en didactique. Les erreurs de compétence se réfèrent à la méconnaissance des règles linguistiques, tandis que les erreurs de performance sont liées à des difficultés momentanées dans l'application de ces règles. Cette distinction sert de base à notre compréhension des erreurs linguistiques chez les étudiants. En accord avec les modèles constructivistes de l'apprentissage, notamment ceux d'Astolfi (1997), nous considérons l'erreur comme un élément essentiel du processus d'acquisition linguistique. Elle est vue comme un symptôme à la fois des difficultés individuelles de l'apprenant et des défis inhérents à l'objet d'apprentissage. Cette perspective guide notre analyse des erreurs, les envisageant non seulement comme des manifestations de lacunes individuelles, mais aussi comme des indices révélateurs des ajustements nécessaires dans notre approche pédagogique. Dans le contexte éducatif, les erreurs revêtent une importance significative pour les enseignants, les chercheurs et les apprenants, conformément à l'observation de Corder (1980). Pour les enseignants, les erreurs sont des indicateurs du progrès des apprenants, signalant les domaines nécessitant une attention particulière. Pour les chercheurs, l'analyse des erreurs offre des explications précieuses sur les processus d'apprentissage linguistique.

Quant aux apprenants, les erreurs représentent des opportunités d'auto-évaluation et de réajustement de leurs hypothèses sur la langue. Le concept d'"erreur" dans notre étude est défini comme toute divergence par rapport à la norme grammaticale ou orthographique établie. Cette divergence peut résulter de la méconnaissance des règles linguistiques, des influences de la langue maternelle ou des lacunes dans la compréhension conceptuelle. Notre approche considère les erreurs non comme des échecs, mais comme des occasions d'apprentissage. Chaque erreur est perçue comme une manifestation visible des domaines spécifiques où les compétences linguistiques des étudiants peuvent être renforcées.

Le cadre méthodologique suggéré par Clive (1980) et Corder (1973) guide notre analyse des erreurs linguistiques autour de trois étapes chronologiques fondamentales : l'identification, la description et l'explication. Cette approche méthodologique rigoureuse offre une structure systématique pour explorer les défis linguistiques rencontrés par les étudiants de première année, tout en permettant une compréhension approfondie des erreurs. Chacune des sections à venir, de la Méthodologie à la Discussion, jouera un rôle crucial dans notre démarche. La Méthodologie détaille notre approche pour identifier, décrire et expliquer les erreurs linguistiques. Les Résultats fourniront des données tangibles, tandis que l'Analyse permettra une interprétation approfondie des erreurs identifiées. Enfin, la Discussion contextualisera nos résultats, évoquera des implications pédagogiques, et ouvrira la voie à des recommandations concrètes pour l'amélioration des programmes d'enseignement et d'apprentissage en linguistique.

Sur le plan éthique, nous nous engageons à respecter des normes rigoureuses, garantissant le consentement éclairé des participants, la confidentialité des données, et une présentation responsable des résultats. Notre objectif ultime est d'apporter des contributions significatives à l'évolution positive de l'expérience éducative des étudiants en Sciences du langage, en créant des liens entre leurs compétences linguistiques et les exigences dynamiques de leur parcours académique.

### **0.1 Méthodologie**

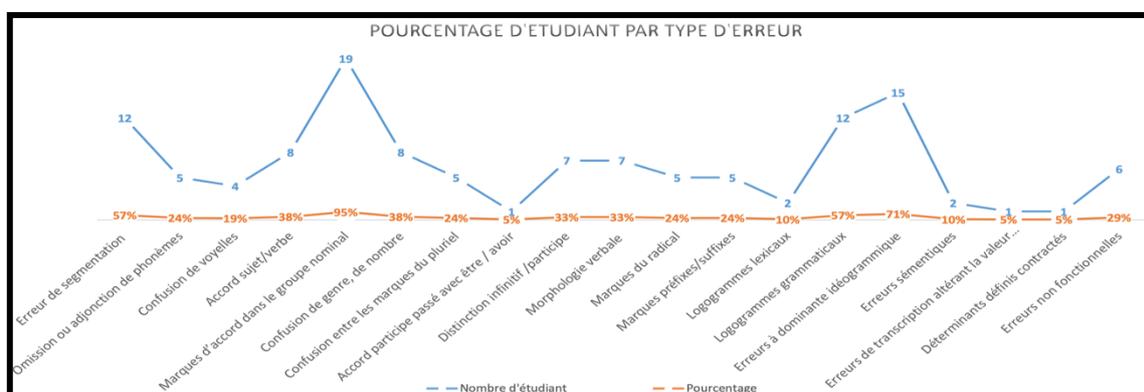
L'approche méthodologique adoptée pour cette étude vise à une compréhension approfondie des erreurs linguistiques des étudiants en Sciences du langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia. S'inspirant de la méthodologie descriptive de Corder (1973) et intégrant des recommandations contemporaines, notre méthodologie s'articule autour de plusieurs étapes cruciales. Les participants ont été invités à produire un écrit sur le thème : « **Êtes-vous pour ou contre l'équité** ». Cette approche, alignée sur les travaux de Viet Anh (2011), considère la production écrite comme une manifestation dynamique de compétences linguistiques, cognitives, et métacognitives. Pour identifier et décrire les erreurs, nous avons adapté notre grille d'analyse à celle de Nina Catach, préconisée par Ghellai (2021). Cette grille, orientée vers la détection de lacunes et la mesure des progrès, servira à guider l'adaptation des cours aux besoins spécifiques des apprenants. Complétant notre analyse, une enquête sociolinguistique a été menée pour comprendre le profil sociolinguistique et le parcours scolaire des étudiants. Cette démarche enrichit notre compréhension des influences contextuelles sur les erreurs linguistiques. Une attention particulière a été accordée aux considérations éthiques. Chaque participant a été attribué d'un code pour garantir l'anonymat, et une transparence totale sur les objectifs et les méthodes a été assurée, conformément aux normes éthiques établies. Une étape cruciale consiste à établir des liens entre les types d'erreurs et des variables telles que le lieu de résidence, le répertoire linguistique, et le statut du collège fréquenté. Cette approche contextuelle enrichit notre compréhension des facteurs externes qui peuvent influencer les erreurs linguistiques. Au-delà de l'analyse, nous avons examiné les implications pédagogiques des erreurs identifiées. Cette phase vise à orienter le processus d'enseignement en proposant des stratégies adaptées aux besoins spécifiques des apprenants. Enfin, la méthodologie a inclus une discussion approfondie des résultats, formulant des recommandations spécifiques, et élaborant des approches pédagogiques visant à renforcer significativement les compétences linguistiques des étudiants en expression écrite en français. Cette méthodologie intégrée, combinant des éléments de plusieurs cadres

théoriques, offre une approche globale pour comprendre et améliorer les compétences linguistiques des étudiants en Sciences du langage, tout en respectant des normes éthiques rigoureuses.

## 1. Présentation des Résultats

Cette présentation s'articule autour de l'étude approfondie portant sur les productions écrites des étudiants en première année de Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia. Les résultats de cette analyse révèlent une diversité de défis linguistiques et grammaticaux auxquels font face ces apprenants dans le cadre de la langue française. Cette étude s'est attachée à classer les erreurs linguistiques identifiées en plusieurs catégories, offrant ainsi une vision détaillée des difficultés spécifiques rencontrées par les étudiants. Dans un premier temps, nous explorerons la typologie des erreurs linguistiques, mettant en lumière les catégories les plus fréquentes et les pourcentages associés. Ensuite, nous nous pencherons sur la répartition de ces erreurs en fonction des étudiants, du lieu de résidence et du répertoire linguistique, soulignant les disparités observées dans les performances linguistiques individuelles. Enfin, nous analyserons la performance orthographique en lien avec le statut du collège, mettant en évidence des éléments significatifs qui éclairent les influences potentielles de l'environnement éducatif sur les compétences linguistiques des étudiants. Sans plus tarder, plongeons-nous dans la typologie des erreurs linguistiques, première facette de cette étude approfondie.

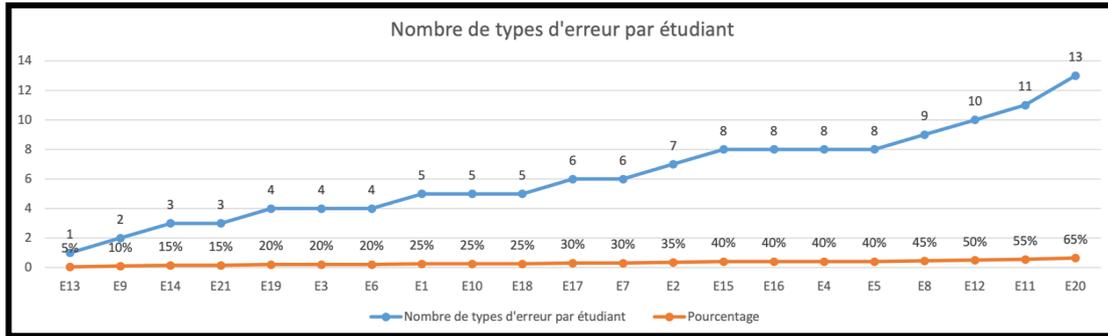
### 1.1 Typologie des erreurs de 20 étudiants de la première année Sciences du Langage de l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia



Les résultats de cette étude approfondie sur les productions écrites des étudiants en première année de Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia révèlent une diversité de défis linguistiques et grammaticaux rencontrés par ces apprenants en français. L'analyse méticuleuse des travaux a permis de classer ces erreurs linguistiques en plusieurs catégories, offrant ainsi une vision détaillée des difficultés spécifiques auxquelles sont confrontés les étudiants. Parmi les catégories d'erreurs identifiées, les marques d'accord dans le groupe nominal se distinguent comme étant les plus fréquentes, représentant une préoccupation majeure avec un taux alarmant de 95%. Les erreurs à dominante idéogrammique suivent de près, constituant 71% des erreurs observées. De plus, les erreurs de segmentation et les logogrammes grammaticaux présentent des taux significatifs de 57% chacun. Les résultats ont révélé plusieurs catégories d'erreurs linguistiques. Ces erreurs ont été regroupées en diverses catégories, telles que les erreurs de

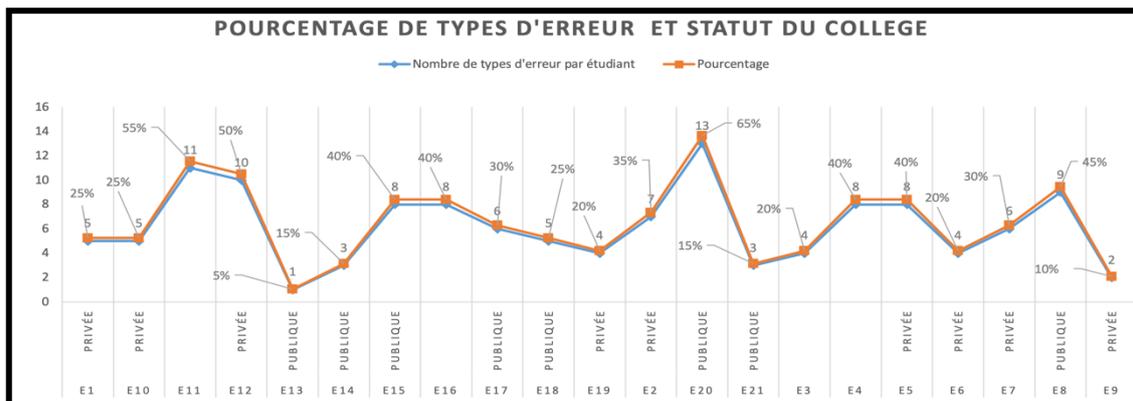
segmentation, d'omission ou d'adjonction de phonèmes, de confusion de voyelles, d'accord sujet/verbe, de marques d'accord dans le groupe nominal, de confusion de genre et de nombre, d'accord du participe passé, de distinction entre l'infinitif et le participe passé, de morphologie verbale, d'accord du radical, d'utilisation des déterminants définis contractés, de marques préfixes/suffixes, de logogrammes lexicaux, de logogrammes grammaticaux, d'erreurs à dominante idéogrammique, d'erreurs sémantiques, d'erreurs de transcription altérant la valeur phonique, et enfin, d'erreurs non fonctionnelles.

### 1.2 Typologie des erreurs par étudiant, lieu de résidence et répertoire linguistique



L'analyse de la répartition des erreurs parmi les étudiants révèle d'importantes disparités dans leurs performances linguistiques. Trois étudiants, à savoir E11, E12 et E20, se démarquent en commettant chacun plus de la moitié des types d'erreurs identifiés. En revanche, d'autres étudiants tels que E13, E9, E14 et E21 affichent des pourcentages d'erreurs plus bas, oscillant entre 5 % et 15 %. Une observation particulière met en évidence une similitude dans la nature des lacunes linguistiques chez E11, E12 et E20. En ce qui concerne l'impact du lieu de résidence et du répertoire linguistique, les étudiants E13, E9, E14 et E21, bien qu'ayant vécu leurs premières années à l'intérieur du pays et étant plurilingues, ont commis moins d'erreurs. Parmi les étudiants ayant fréquenté l'école maternelle, la majorité présente des compétences orthographiques robustes, bien que des variations subsistent.

### 1.3 Typologie des erreurs et statut du collège



L'analyse des performances orthographiques en relation avec le statut du collège des étudiants révèle des éléments significatifs :

Parmi les vingt étudiants examinés, neuf ont fréquenté un collège privé, huit ont opté pour un collège public, tandis que trois n'ont pas spécifié le statut de leur établissement. Les étudiants des collèges privés affichent généralement des taux d'erreurs inférieurs à 50 %, à l'exception de l'étudiant E12, qui présente un taux de 50 %. Du côté des collèges publics, la plupart des étudiants démontrent des performances positives, à l'exception de l'étudiant E12, dont le taux d'erreurs atteint 65 %. Il est remarquable que les deux extrêmes en termes de performances orthographiques, E13 (5 % d'erreurs) et E20 (65 % d'erreurs), se situent parmi les étudiants des collèges publics. De plus, le lieu de résidence est désigné par le nom de la préfecture, plutôt que par la zone (rurale ou urbaine).

## 2. Analyse des résultats :

L'analyse approfondie des performances orthographiques des étudiants en première année de Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia met en évidence des défis variés et significatifs. Cette étude se concentre sur la typologie des erreurs commises, en examinant les tendances observées chez les étudiants en fonction de divers critères tels que le lieu de résidence, le répertoire linguistique, et le statut du collège fréquenté. À travers cette exploration détaillée, l'objectif est de mieux comprendre les nuances des difficultés rencontrées par les étudiants dans leur expression écrite en français.

### 2.1 Typologie des erreurs

Les difficultés rencontrées par les étudiants en première année de Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia se manifestent clairement à travers divers types d'erreurs. Les erreurs de segmentation, telles que "Biensûr", "quelquand soit" et "léquité", relevées chez douze étudiants sur vingt, révèlent une difficulté marquée à identifier et à séparer correctement les mots. Cette lacune peut avoir des implications significatives pour la clarté et la compréhension du message écrit, soulignant ainsi la nécessité d'une intervention pédagogique ciblée pour renforcer la compétence en segmentation des mots. Une analyse approfondie a également mis en lumière une catégorie d'erreurs liée à l'omission ou à l'adjonction de phonèmes. Des exemples tels que "Pariété" au lieu de "parité" et "domain" au lieu de "domaine" ont été observés chez cinq étudiants sur vingt. Cette prononciation erronée, potentiellement influencée par la langue maternelle du transcritteur, souligne l'importance d'une approche globale dans l'enseignement du français. Une autre catégorie d'erreurs concerne la confusion de voyelles, illustrée par des exemples tels que "l'ambiguëté" au lieu de "l'ambuguïté" et "procèdes" au lieu de "procédé". Quatre étudiants sur vingt ont présenté ce type d'erreur, mettant en évidence une tendance au sein de la cohorte étudiante. Bien que subtiles, ces erreurs peuvent influencer la signification des mots, impactant ainsi la clarté et la précision de la communication écrite. L'accord sujet/verbe représente une problématique significative, observée chez huit étudiants sur vingt. Ces erreurs fréquentes soulignent des difficultés dans la concordance entre le sujet et le verbe, résultant souvent de la méconnaissance des marques de personne et de nombre. Cette observation souligne l'importance cruciale de la maîtrise de la grammaire française, en particulier de l'accord sujet/verbe, pour garantir la clarté et la justesse des phrases. Une lacune notable concerne les marques d'accord dans le groupe nominal, avec des erreurs observées chez dix-neuf étudiants sur vingt. Ces erreurs témoignent de difficultés répandues dans la construction grammaticale des groupes nominaux, impactant la clarté et la justesse des phrases en français écrit. Par exemple, "Des avancées non négligeable", "les travailleur", "la meilleures façons d'évités" illustrent les variations erronées dans l'accord des articles,

des adjectifs et des noms au sein des groupes nominaux. La confusion entre le genre et le nombre représente une autre problématique persistante, observée chez huit étudiants sur vingt. Ces erreurs peuvent entraîner des confusions dans la structure grammaticale des phrases, affectant ainsi la communication écrite. Des exemples tels que "Il peut (ils peuvent) être égaux", "A la lumière de tous (tout ce qui)", "Un (une) vertu" illustrent les variations erronées dans la concordance entre les articles, les pronoms et les noms. Une catégorie d'erreurs récurrentes concerne la confusion entre les marques du pluriel, avec des erreurs observées chez huit étudiants sur vingt. Ces erreurs persistent dans l'utilisation appropriée des formes plurielles en français, impactant la justesse grammaticale des énoncés. Par exemple, "Les sociétés se réveillent", "Les femmes contributs", "Ils contributs", "Serai (seraient)" illustrent des variations erronées dans la formation du pluriel. L'analyse a également identifié des difficultés dans l'accord du participe passé avec les auxiliaires "être" et "avoir", observées chez un étudiant sur vingt. Ces erreurs soulignent des défis dans la concordance appropriée du participe passé avec le sujet de la phrase ou l'objet direct, compromettant la justesse grammaticale des énoncés. Par exemple, "La négligence était considéré", "l'équité est apparus", "ils n'ont pas tardés". Une autre problématique concerne la distinction entre l'infinitif et le participe passé, constatée chez sept étudiants sur vingt. Cette catégorie d'erreurs révèle des difficultés dans la reconnaissance et l'application correcte de ces deux formes verbales cruciales. Par exemple, "Les spécialistes n'ont pas tardés a mené", "D'envisagé", "pour payé", "des femmes préféreraient exercé" illustrent des confusions entre l'infinitif et le participe passé, impactant ainsi la justesse grammaticale. L'analyse minutieuse des travaux des étudiants révèle également une problématique significative liée à la morphologie verbale, avec une focalisation particulière sur les erreurs de désinence. Cette catégorie d'erreurs, observée chez sept étudiants sur vingt, met en lumière des défis spécifiques liés à la conjugaison adéquate des verbes, impactant ainsi la structure grammaticale des phrases. Par exemple, "cette affaire est devenu", "Il es raisonnable", "J'ais dit", "Progresais", "il faudrait" illustrent des déviations dans la conjugaison des verbes, altérant la justesse grammaticale des énoncés. Les erreurs liées aux marques du radical, observées chez cinq étudiants sur vingt, révèlent des difficultés spécifiques concernant la préservation et la modification appropriée des radicaux des mots. Ces altérations inappropriées peuvent entraîner des déviations dans la justesse lexicale et sémantique des termes utilisés. Par exemple, "Les plus devendu (défendus)", "Strite (Strict) respect", "sa famme". Les erreurs liées à l'usage des déterminants définis contractés, constatées chez un étudiant, soulignent des imprécisions dans la contraction de ces éléments grammaticaux, affectant la fluidité et la justesse grammaticale des énoncés. Par exemple, "A les conflit (aux conflits)", "l' (d')" illustrent des imprécisions dans la contraction des déterminants définis. Une autre catégorie d'erreurs identifiée concerne l'utilisation des marques préfixes/suffixes, constatée chez cinq étudiants sur vingt. Ces erreurs mettent en évidence des difficultés dans la manipulation correcte des préfixes et suffixes en français écrit, impactant la morphologie des mots. Par exemple, "Masculeurs", "feminine", "modérateux", "conséquenses". Une maîtrise précise de ces éléments est essentielle pour assurer la justesse et la clarté dans l'expression écrite. Les logogrammes lexicaux, erreurs constatées chez deux étudiants sur vingt, illustrés par des exemples tels que "Ethni" au lieu de "ethnie", montrent des confusions dans le choix et l'orthographe des mots, affectant la compréhension et la précision du discours écrit. Les logogrammes grammaticaux, constatés chez douze étudiants sur vingt, indiquent des difficultés dans l'application correcte des constructions grammaticales et dans la liaison appropriée entre les mots au sein des phrases.

Ces confusions peuvent impacter la clarté et la compréhension du discours écrit. Illustrons cela par quelques exemples concrets extraits des travaux étudiés : "ont fait allusion à", "sa renforce les tissus sociaux", "ou pour où". Ces exemples reflètent les confusions dans l'utilisation de connecteurs et les erreurs dans la structure grammaticale des phrases. Les erreurs à dominante idéogrammique, observées chez quinze étudiants sur vingt, mettent en évidence des difficultés dans l'utilisation correcte des idéogrammes et des confusions fréquentes entre des termes visuellement similaires. Illustrons cette problématique avec quelques exemples concrets extraits des travaux étudiés : "edictée" au lieu de "dictée", "Que occupent" plutôt que "ce que occupent", "Remunerer" au lieu de "Rémunérer", et "en effet" au lieu de "en effet". Les erreurs sémantiques, constatées chez deux étudiants, soulignent des confusions dans le choix des termes et des formulations qui peuvent altérer le sens des énoncés. Quelques exemples concrets extraits des travaux étudiés sont : l'utilisation de "sous-entendre" au lieu de "percevoir", la référence à un "commetteur de faute" plutôt qu'à un "commetteur d'une faute", et l'utilisation de "dépositeur de lois" au lieu de "déposant de lois". Enfin, les erreurs non fonctionnelles, relevées chez six étudiants sur vingt, témoignent de difficultés dans l'utilisation de certains termes ou expressions. Illustrons ces lacunes à travers quelques exemples concrets extraits des travaux étudiés : "Troit" (au lieu de "trois"), "Un facteur majeurs" (au lieu de "Un facteur majeur"), "certe" (au lieu de "certes"), "Une loie" (au lieu de "Une loi"), "En vu" (au lieu de "En vue"). Ces exemples soulignent les imprécisions dans le choix des termes, altérant ainsi la justesse grammaticale et la qualité de l'expression écrite des étudiants concernés.

Cette analyse révèle une diversité d'erreurs touchant différents aspects de la maîtrise de la langue française. Ces erreurs, qu'elles soient liées à la segmentation des mots, à la prononciation, à la grammaire, à la morphologie, à l'orthographe, ou à la sémantique, soulignent la nécessité d'une intervention pédagogique ciblée et d'une approche holistique dans l'enseignement du français écrit. Il est essentiel de reconnaître que ces difficultés ne sont pas isolées, mais souvent interconnectées, mettant en évidence la complexité du processus d'acquisition de la langue. La variété des erreurs observées suggère la nécessité d'adopter des stratégies pédagogiques variées, adaptées aux besoins spécifiques des étudiants. En outre, une attention particulière doit être portée à la diversité linguistique des apprenants, car certaines erreurs peuvent être influencées par leur langue maternelle. La clarté, la précision, et la justesse grammaticale étant des éléments essentiels de la communication écrite, il est impératif de développer des programmes éducatifs visant à renforcer ces compétences linguistiques. L'intégration d'exercices pratiques, de sessions de correction individualisée, et d'activités interactives peut contribuer à améliorer la maîtrise du français écrit chez les étudiants. Enfin, il est important de souligner que la résolution de ces difficultés nécessite un effort conjoint de la part des enseignants, des étudiants eux-mêmes, et de l'institution éducative dans son ensemble. En fournissant un soutien continu, des ressources pédagogiques adaptées, et en favorisant un environnement d'apprentissage stimulant, il est possible d'accompagner les étudiants vers une amélioration significative de leurs compétences en langue française.

## ***2.2 Typologie des erreurs par étudiant, lieu de résidence et répertoire linguistique***

L'examen de la répartition des erreurs par étudiant met en lumière des disparités significatives dans les performances linguistiques au sein du groupe. Trois étudiants, à savoir E11, E12 et E20, se démarquent en commettant chacun plus de 50 % des types d'erreurs identifiés. Cette observation suggère une homogénéité dans la nature des lacunes linguistiques chez ces étudiants, soulignant des défis spécifiques qui nécessiteraient une

attention particulière. En revanche, d'autres étudiants, tels que E13, E9, E14 et E21, présentent un pourcentage plus faible d'erreurs, variant de 5 % à 15 %. Bien qu'ils démontrent une maîtrise relativement meilleure des compétences linguistiques, des erreurs subsistent. Il serait intéressant d'explorer les raisons derrière cette variation, que ce soit en termes de méthodes d'apprentissage, de langue maternelle, ou d'autres facteurs individuels. Cette analyse offre des indications précieuses pour personnaliser les approches pédagogiques. Elle suggère la nécessité d'un suivi individualisé plus intensif pour les étudiants E11, E12 et E20, visant à remédier aux défis spécifiques qu'ils rencontrent. Pour les étudiants montrant des pourcentages plus bas d'erreurs, un renforcement ciblé des compétences linguistiques existantes pourrait être envisagé pour consolider leur niveau actuel. L'observation selon laquelle les étudiants E13, E9, E14 et E21, bien qu'ayant passé leurs premières années de vie à l'intérieur du pays et étant plurilingues, ont commis moins d'erreurs soulève des questions intéressantes sur l'impact du lieu de résidence et du répertoire linguistique sur la compétence orthographique. Bien que ces facteurs ne semblent pas exercer une influence significative sur l'orthographe dans cette analyse, d'autres facteurs individuels ou environnementaux pourraient contribuer à la variabilité des performances orthographiques. Il peut être utile d'explorer davantage les facteurs individuels, tels que les habitudes d'étude, la motivation et la familiarité avec le français écrit, pour mieux comprendre les variations observées entre les étudiants. En résumé, l'analyse fournit une perspective détaillée sur la répartition des erreurs par étudiant, soulignant que d'autres facteurs individuels peuvent jouer un rôle crucial dans les performances orthographiques, même si le lieu de résidence et le répertoire linguistique semblent ne pas avoir une influence majeure. L'analyse révèle des liens intrigants entre la fréquentation de l'école maternelle, le type d'établissement scolaire, le lieu de résidence, et les performances orthographiques des étudiants. Voici les points clés qui se dégagent de cette étude :

- ✓ Parmi les étudiants ayant suivi l'école maternelle, la plupart affichent des compétences orthographiques solides, avec un taux d'erreurs inférieur à 50 %. Toutefois, l'étudiant E12, également issu de l'école maternelle, présente un taux d'erreurs de 50 %, soulignant la diversité des performances au sein de ce groupe.
- ✓ La majorité des étudiants ayant fréquenté l'école maternelle ont fréquenté des écoles privées, à l'exception de l'étudiant E8, qui a opté pour un centre communautaire. Cette observation suggère une possible influence du type d'école sur les compétences orthographiques, en particulier entre les écoles privées et les centres communautaires.
- ✓ Bien que la plupart des étudiants ayant suivi l'école maternelle résidaient à l'intérieur du pays, l'étudiant E15 constitue une exception. Il est important de noter que la désignation des préfectures plutôt que des zones (rurales ou urbaines) ne permet pas d'évaluer l'impact spécifique de la zone de résidence sur les performances orthographiques.
- ✓ L'analyse démontre que, en plus du lieu de résidence et du répertoire linguistique, la fréquentation de l'école maternelle n'a pas d'impact significatif sur l'orthographe des étudiants. Toutefois, les étudiants E13 (5 % d'erreurs) et E20 (65 % d'erreurs), bien qu'ayant omis l'école maternelle, affichent des performances contrastées. Ceci suggère que d'autres facteurs individuels ou environnementaux jouent un rôle essentiel dans les compétences orthographiques.

En résumé, cette analyse offre des perspectives captivantes sur les possibles liens entre l'école maternelle, le type d'établissement, le lieu de résidence, et les performances orthographiques. Il serait judicieux d'approfondir l'exploration d'autres facteurs pouvant influencer les résultats orthographiques pour une compréhension plus approfondie des dynamiques en jeu.

### **2.3 Typologie des erreurs et statut du collège**

L'analyse des performances orthographiques en relation avec le statut du collège des étudiants fournit des informations intéressantes. Voici quelques points clés qui se dégagent de ces observations :

- ✓ Sur les vingt étudiants considérés, neuf ont fréquenté un collège privé, huit ont opté pour un collège public, tandis que trois n'ont pas précisé le statut de leur établissement.
- ✓ Les étudiants issus de collèges privés affichent principalement des pourcentages d'erreurs inférieurs à 50 %, à l'exception de l'étudiant E12, qui présente un taux de 50 %.
- ✓ Les étudiants ayant fréquenté un collège public montrent également des performances majoritairement positives, exception faite de l'étudiant E12, dont le pourcentage d'erreurs est de 65 %.
- ✓ L'analyse globale indique que le statut du collège, qu'il soit privé ou public, n'a pas d'impact significatif sur les performances orthographiques des étudiants.
- ✓ Il est intéressant de noter que les deux extrêmes en termes de performances orthographiques, à savoir E13 (5 % d'erreurs) et E20 (65 % d'erreurs), se trouvent parmi les étudiants ayant fréquenté un collège public. Cela souligne l'importance de prendre en considération d'autres facteurs individuels ou environnementaux susceptibles d'influencer les résultats orthographiques.
- ✓ Il est également à souligner que la désignation du lieu de résidence par le nom de la préfecture, plutôt que par la zone (rurale ou urbaine), ne permet pas d'évaluer de manière spécifique l'impact de la zone de résidence sur les performances orthographiques.

Ainsi, bien que certaines disparités dans les performances orthographiques soient observées, le statut du collège (privé ou public) ne semble pas être un déterminant majeur. Il serait pertinent d'explorer d'autres variables ou de recueillir des informations supplémentaires pour une compréhension approfondie des variations constatées. En conclusion, l'analyse des performances orthographiques des étudiants de Sciences du Langage offre une vision détaillée des lacunes et des compétences au sein de cette cohorte. Les variations observées dans la typologie des erreurs mettent en lumière l'importance de considérer plusieurs facteurs, tels que le parcours éducatif, le lieu de résidence, et le répertoire linguistique, pour comprendre les dynamiques complexes qui influent sur la compétence orthographique. Alors que certaines tendances émergent, comme la diversité des erreurs au sein des étudiants ayant suivi l'école maternelle, et des disparités dans les performances orthographiques, il est crucial de reconnaître l'impact de facteurs individuels qui peuvent varier d'un étudiant à l'autre. Ainsi, cette analyse fournit des bases solides pour orienter des interventions pédagogiques personnalisées et encourager des investigations approfondies afin d'améliorer les compétences orthographiques au sein de cette population étudiante spécifique.

### 3. Discussion

L'examen approfondi des résultats met en évidence des défis substantiels auxquels font face les étudiants en première année de Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia. Ces défis, qu'ils soient liés à la segmentation, à la prononciation, à la grammaire, ou à d'autres aspects linguistiques, requièrent une réflexion approfondie et des ajustements pédagogiques pour renforcer les compétences linguistiques des apprenants. Face à la fréquence des erreurs de segmentation, il est impératif d'adopter une approche pédagogique proactive. Des séances dédiées à la segmentation, des exercices interactifs et des activités pratiques pourraient être intégrés dans le programme d'enseignement afin de développer la compétence essentielle de reconnaissance des unités lexicales. Les erreurs phonétiques, illustrées par des omissions ou des adjonctions de phonèmes, soulignent la nécessité d'accorder une attention particulière à la prononciation. Des séances régulières de renforcement de la prononciation, des activités phonétiques ludiques et des lectures à voix haute pourraient être introduites pour améliorer la qualité de l'expression orale et écrite des étudiants. Afin de remédier à la confusion des voyelles, des exercices de sensibilisation à la phonétique, des activités de discrimination auditive et des pratiques ciblées sur la prononciation des voyelles pourraient être intégrés dans les stratégies pédagogiques. Mettant l'accent sur la distinction entre les sons vocaux, les étudiants peuvent ainsi renforcer leur compétence phonétique et réduire les erreurs de confusion de voyelles. Il est crucial de souligner que la correction de ces erreurs ne se limite pas seulement à l'aspect écrit, mais contribue également à une meilleure compréhension et expression orales. Une approche globale de l'enseignement de la phonétique peut ainsi favoriser une maîtrise plus complète de la langue française, tant à l'écrit qu'à l'oral. Cette constatation suggère qu'un suivi individualisé, mettant l'accent particulier sur la prononciation des voyelles, pourrait être bénéfique pour aider les étudiants à améliorer leur compétence linguistique dans cette dimension spécifique du français. Les erreurs grammaticales, qu'elles concernent l'accord sujet/verbe, les marques d'accord dans le groupe nominal, la confusion de genre et de nombre, ou d'autres aspects, exigent des initiatives pédagogiques ciblées. Des exercices pratiques, des rappels réguliers des règles grammaticales et des exemples concrets pourraient être intégrés pour renforcer la compréhension et l'application correcte de ces règles. La mise en place d'un suivi individualisé, avec un accent particulier sur des compétences spécifiques telles que la prononciation des voyelles, pourrait offrir des résultats significatifs. Des sessions de tutorat personnalisé pourraient être envisagées pour répondre aux besoins linguistiques spécifiques de chaque étudiant, contribuant ainsi à une amélioration continue de leur compétence en français.

L'analyse des erreurs par étudiant révèle des disparités marquées, avec certains étudiants concentrant plus de la moitié des erreurs identifiées. Ceci souligne la nécessité d'approches pédagogiques différenciées pour répondre aux défis spécifiques rencontrés par ces individus. D'un autre côté, des étudiants présentent des taux d'erreurs plus bas, suscitant l'intérêt pour les raisons de cette variation, nécessitant une exploration approfondie de divers facteurs. La corrélation entre la fréquentation de l'école maternelle, le type d'établissement, le lieu de résidence et les performances orthographiques souligne des tendances intéressantes, tout en soulignant la complexité de ces interactions. Bien que des généralisations puissent être faites, les résultats soulignent la nécessité de considérer d'autres variables telles que les habitudes d'étude, la motivation et la familiarité avec le français écrit.

Concernant le statut du collège, bien que l'analyse globale suggère que le statut (privé ou public) n'est pas déterminant, les extrêmes de performances se trouvent parmi les étudiants ayant fréquenté un collège public. Cette constatation appelle à une exploration plus approfondie des facteurs qui pourraient expliquer ces variations, tout en reconnaissant les limites de l'analyse, notamment la désignation du lieu de résidence. En somme, l'analyse souligne la complexité inhérente à la compréhension des performances orthographiques, appelant à une approche globale qui prend en compte la diversité des facteurs individuels et environnementaux. Il est suggéré d'approfondir ces investigations pour une mise en place plus efficace de stratégies pédagogiques adaptées.

### **Conclusion**

L'analyse des erreurs orthographiques des étudiants de première année en Sciences du Langage à l'Université Générale Lansana Conté de Sonfonia offre une perspective approfondie sur les facteurs susceptibles d'influencer la qualité de leur expression écrite en français. Selon cette analyse, les étudiants présentent un éventail d'erreurs couvrant divers aspects de l'orthographe, de la syntaxe et de la grammaire, révélant ainsi des défis variés dans la maîtrise du français écrit. Ni la fréquentation de l'école maternelle ni le statut du collège (qu'il soit privé ou public) ne semblent avoir un impact significatif sur les performances orthographiques des étudiants. On observe des variations notables entre les performances individuelles des étudiants, certains faisant preuve de compétences solides, tandis que d'autres font face à des défis plus importants. Bien que l'analyse ait pris en compte des aspects tels que le lieu de résidence, le répertoire linguistique et l'éducation antérieure, d'autres facteurs individuels, environnementaux ou pédagogiques pourraient également contribuer aux variations observées. Le plurilinguisme, avec l'utilisation d'une langue internationale autre que le français, ne semble pas être directement corrélé aux performances orthographiques, soulignant ainsi la complexité des influences linguistiques sur l'apprentissage du français écrit. Les résultats mettent en lumière des lacunes linguistiques liées à une méconnaissance des règles grammaticales du français et d'autres influencées par la langue maternelle des étudiants. Cette compréhension nuancée des origines des erreurs offre des pistes pour adapter les approches pédagogiques, validant ainsi l'hypothèse sous-jacente à cette étude. La variabilité des résultats suggère qu'une approche d'enseignement individualisée pourrait être bénéfique, en identifiant et en abordant spécifiquement les lacunes de chaque étudiant. Cependant, certaines limitations, telles que la désignation du lieu de résidence par le nom de la préfecture plutôt que par la zone (rurale ou urbaine), pourraient restreindre la généralisation des conclusions. Une enquête plus approfondie pourrait être nécessaire pour explorer davantage les facteurs sous-jacents à ces variations et pour élaborer des stratégies pédagogiques plus ciblées. En outre, l'analyse des erreurs orthographiques pourrait être complétée par des entretiens individuels avec les étudiants afin de recueillir des informations qualitatives sur leurs expériences d'apprentissage du français écrit. Cela permettrait de mieux comprendre les défis spécifiques auxquels ils sont confrontés et d'identifier des solutions potentielles. Il est également important de souligner que les compétences en orthographe ne sont qu'un aspect de l'expression écrite en français. Une approche globale de l'enseignement devrait prendre en compte d'autres aspects tels que la compréhension de texte, la rédaction, et la structure argumentative. Cette analyse initiale offre un aperçu précieux des défis rencontrés par les étudiants en Sciences du Langage en ce qui concerne l'expression écrite en français. Cependant, des recherches supplémentaires et des méthodologies plus approfondies sont nécessaires pour développer des stratégies

d'enseignement plus efficaces et pour mieux comprendre les facteurs complexes qui influent sur la maîtrise de la langue française écrits par ces étudiants.

### Références bibliographiques

- Sautot, J.-P. (2020). Typologie d'erreurs d'orthographe - Pour quoi faire? Négociation orthographique, 2020. [Lien vers l'article] ([https://scolagram.u-cergy.fr/index.php/content\\_page/item/318-typologie-d-erreurs-pour-quoi-faire](https://scolagram.u-cergy.fr/index.php/content_page/item/318-typologie-d-erreurs-pour-quoi-faire). Halshs-02913518)
- Ghellai, M. (2021). Les typologies des erreurs d'orthographe. Scientific Journal of Faculty of Education, Misurata University - Libya, 1(17), mar. 2021.
- Perdue, C. (1980). L'analyse des erreurs : un bilan pratique. Langages, 14(57), 87-94. DOI : <https://doi.org/10.3406/lgge.1980.1840>. [Lien vers l'article](#)
- Nguyen, V. A. (2011). La compétence de production écrite dans l'approche par compétences. VNU Journal of Science, Foreign Languages, 27, 256-264. [Lien vers l'article](#)
- Corder, S. P. (1980). Que signifient les erreurs des apprenants ? Langages, 14(57), 9-15. DOI : <https://doi.org/10.3406/lgge.1980.1833>
- Weil-Barais, A., & Astolfi, J.-P. (1997). L'erreur, un outil pour enseigner. Paris, ESF. In: Didaskalia, n°13, 1998. Didactique et formation professionnelle, 165-167. [https://www.persee.fr/doc/didas\\_1250](https://www.persee.fr/doc/didas_1250)
- Reuter, Y. (1984). Pour une autre pratique de l'erreur. In: Pratiques: linguistique, littérature, didactique, n°44, 117-126. DOI : <https://doi.org/10.3406/prati.1984.2469>
- Heberlé-Dulouard, B. (2003). Martine Marquilló Larruy, L'interprétation de l'erreur. Linx, 49. [En ligne](#). DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.567>